

Soufflenheim

L'installation de Burger King ne laisse pas la population indifférente

Un restaurant Burger King ouvrira le mois prochain à Soufflenheim. Certains se réjouissent, d'autres s'insurgent. Les enseignes de fast-food émeuvent encore une partie de la population, et la commune rhénane ne fait pas exception.

Par **Marie GERHARDY** – 03 mars 2022 à 18:00 | mis à jour le 28 mars 2022 à 19:27 – Temps de lecture : 5 min



Le bâtiment est sorti de terre en quelques semaines à la sortie du contournement de Soufflenheim. Photo DNA /Marie GERHARDY

Burger King, enseigne de restauration rapide, s'installe à Soufflenheim. En quelques semaines, le bâtiment est sorti de terre au rond-point très fréquenté où débouche la départementale 1063, tout près du contournement de la commune. L'ouverture, prévue le 14 avril, ne laisse personne indifférent.

Stéphane Spitz, 42 ans, est ravi. « Il ne se passe pas grand-chose ici, les restaurants et les bars ferment aussi vite qu'ils ouvrent. Alors le Burger King va amener de la vie, peut-être même que des gens de passage vont en profiter pour visiter le village. Les jeunes sont contents, ils ne seront plus obligés d'aller jusqu'à Haguenau. »

Le seul aspect négatif qu'il évoque serait que cette enseigne fasse de l'ombre aux autres restaurateurs du village. « Mais je ne pense pas. C'est très

différent. Celui qui veut prendre le temps de bien manger, dans un vrai restaurant, le fera. Celui qui veut aller vite ira dans un fast-food. »

Un avis partagé par Angelo Ferrante, gérant de la Taverne des Potiers, restaurant italien situé depuis neuf ans dans la galerie marchande du supermarché Leclerc, à quelques mètres du futur Burger King. Alors qu'on aurait pu imaginer que le restaurateur s'inquiète de cette concurrence, il n'en est rien.

« Cette enseigne va ramener du monde dans la zone, on va tous en profiter »,

« Nous faisons de la cuisine variée, avec un chef, des produits frais... Cela n'a rien à voir, les fast-foods ont une autre clientèle. Et puis la concurrence saine est une bonne occasion de se remettre en question, de se rapprocher de nos clients. Cette enseigne va ramener du monde dans la zone, on va tous en profiter », se réjouit le restaurateur.

Pourtant, au marché du mercredi matin à Soufflenheim, on murmure que le PDG du Leclerc serait mécontent de voir un bâtiment pousser juste devant son magasin, le cachant à la vue des automobilistes qui empruntent le rond-point. Là encore, c'est faux. « C'est moi qui les ai fait venir et je leur loue le terrain ! », s'exclame le premier intéressé, François Henry.

Le patron du Leclerc poursuit : « Je suis allé les chercher en 2019. Le projet a pris du retard pour des questions administratives et à cause des délais. Maintenant, c'est bon, et ça donne de l'attractivité à la zone. Mon magasin n'est pas du tout caché. En plus, je suis en pleine restructuration, il y aura probablement une nouvelle entrée, bien visible du rond-point. »

Mais tout le monde ne partage pas l'enthousiasme de ces habitants et commerçants. Virginie Bruhn, 40 ans, est mitigée. Si elle admet que l'enseigne va créer de l'emploi, et qu'elle ne pourra pas esquiver quelques arrêts au fast-food avec ses filles de 9 et 12 ans, elle trouve aussi que l'installation de l'enseigne n'était pas le plus urgent dans le village.

« Ce gros bâtiment noir gâche la vue »

« La grande boulangerie a fermé ses portes. Ed et Totem aussi. Leclerc s'est agrandi, mais il n'a toujours pas de drive. Il y a des bâtiments vides au centre, on pourrait faire venir des commerces. Avec les lotissements qui vont se construire, il faut penser à des infrastructures. Et puis ce gros bâtiment noir gâche la vue, avant il y avait des espaces verts. »

Cindy Hilpert, 40 ans également, est résolument contre l'implantation de Burger King. « Il y a de très bons restaurants à Soufflenheim. Les fast-foods, c'est de la malbouffe. À chaque fois que les parents iront faire leurs courses au Leclerc, les enfants voudront aller au Burger King. On va avoir plus de petits obèses à Soufflenheim. On n'en avait vraiment pas besoin. »

Jean-Claude Bailly, 69 ans, conseiller municipal pendant 31 ans, dans l'opposition au maire actuel jusqu'en 2020, ne voit que des inconvénients à l'arrivée de cette enseigne. « Elle est implantée sur le giratoire, gâche le paysage et cache en partie le Leclerc. Il y a aussi un gros problème écologique, les emballages seront jetés partout aux abords. »

Il continue : « Les emplois soi-disant créés sont précaires, payés au Smic et pas très valorisant. Soufflenheim est en perte de vitesse, pas mal de commerces ont fermé leurs portes. Il faudrait d'abord faire quelque chose pour redonner un sens à l'activité commerciale au centre. On est devenu une cité-dortoir ! »

Aubaine ou calamité, l'installation de Burger King dans la commune de près de 5 000 âmes fait en tout cas réagir. L'ouverture le 14 avril devrait attirer les curieux, mais seul le temps permettra de déterminer l'impact réel sur la vie du village, ses habitants et ses commerçants.

La direction a du mal à recruter

« C'est le septième restaurant qu'on ouvre dans le Bas-Rhin, et ce ne sera sûrement pas le dernier », affirme Muriel Pinson. La directrice de l'exploitation du réseau succursaliste de Burger King France assume une stratégie d'implantation massive dans la région strasbourgeoise, qui représenterait un bon bassin de clientèle.

Les travaux ont démarré il y a quelques semaines, et sont un investissement conséquent pour la société. « On compte quatre mois de chantier en moyenne entre la pose de la première pierre et l'ouverture. Il y aura 450 m² de bâtiment, sur un terrain de 2000 m². Évidemment, c'est un budget conséquent, que nous ne communiquons pas. »

Muriel Pinson travaille actuellement aux embauches, et ce n'est pas une mince affaire. « Il nous faut plus de 50 postes en CDI, de l'étudiant à 10 heures par semaine au directeur à temps complet. On a aujourd'hui une quinzaine d'équipiers polyvalents déjà recrutés. Il nous en manque 25, ainsi, que quelques managers et un directeur. »

Le temps presse, car les employés doivent être formés. « La certification équipier, c'est 15 jours de formation, manager 9 semaines, et celle de directeur, 18 semaines ! Les équipiers déjà recrutés sont en cours de

formation dans les restaurants de l'enseigne situés à proximité, et des équipes viendront en renfort les premiers jours. »

Pour Muriel Pinson, l'embauche est plus difficile dans la région strasbourgeoise qu'ailleurs en France. « Mais nous sommes en lien avec les partenaires locaux, comme Pôle emploi, et avec la mairie, pour recruter un maximum de personnes de Soufflenheim. On s'intéresse à toutes sortes de profils, à des personnalités plus qu'à des CV. »

Pour postuler, envoyer son CV à l'adresse :
assistant.recrutement@bkfservices.fr